

Zeitschrift: Revue syndicale suisse : organe de l'Union syndicale suisse
Herausgeber: Union syndicale suisse
Band: 2 (1910)
Heft: 1

Titelseiten

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 05.05.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

REVUE SYNDICALE

SUISSE

Organe de l'Union suisse des Fédérations syndicales

Paraît une fois par mois

Rédaction : Secrétariat de l'Union suisse des Fédérations syndicales, Kapellenstrasse 6, Berne

Abonnement : 3 fr. par an

SOMMAIRE:

	Page		Page
1. Les cheminots et l'Union suisse des fédérations syndicales . . .	1	5. Mouvement syndical international . . .	8
2. Revue économique . . .	3	6. Les risques des travailleurs . . .	9
3. La loi genevoise sur les conflits collectifs et ses résultats . . .	4	7. Innovations techniques dans l'industrie textile . . .	12
4. Mouvement syndical suisse . . .		8. Notes statistiques . . .	14
a) Cheminots . . .	6	9. Nouvelles diverses . . .	16
b) Congrès . . .	7		

Les cheminots et l'Union suisse des fédérations syndicales.

L'organisation des cheminots en Suisse prend enfin contact avec les organisations syndicales de l'industrie privée. Depuis le 1^{er} janvier 1910, nous comptons parmi les adhérents de notre Union syndicale la *Fédération des chauffeurs de locomotives* qui englobe 2150 membres, en chiffre rond. La Fédération des mécaniciens de locomotives discute en ce moment l'entrée et nous ne doutons pas qu'au prochain congrès des mécaniciens, il y aura une forte majorité pour voter l'adhésion à l'Union suisse des fédérations syndicales. En outre, des pourparlers sont engagés entre les comités de notre Union et de l'*Union ouvrière suisse des Entreprises de transport* (A. U. S. T.), pour préparer le champs à l'adhésion des 30,000 cheminots qui restent encore à l'écart pour le moment.

Ainsi, nous pouvons constater que l'idée de l'union de tous les travailleurs pour la défense de leurs intérêts communs est en progrès chez nous, ce qui est d'autant plus réjouissant qu'elle ne manque pas d'adversaires puissants dans tous les camps, et que le patronat et nos grands hommes d'Etats ont fait tout ce qu'ils ont pu pour entraver sa réalisation.

Puis, la situation, pour ce qui concerne les luttes économiques, est telle que l'avenir prochain nous réserve de sérieux combats avec le patronat coalisé, autant pour l'amélioration des conditions de travail que pour empêcher leur empirement et pour le maintien de nos organisations syndicales. Dans ces luttes, les cheminots ne seront point ménagés. Le peu de succès que leur mouvement de salaire a eu jusqu'ici prouve que la diplomatie des meilleurs militants n'a guère de valeur, tant que l'organisation ouvrière en cause ne représente pas une force réelle. Cela veut dire que les cheminots auront tôt ou tard absolument besoin de l'appui moral et matériel des travailleurs de l'industrie privée, et vice-versa.

* * *

Mieux vaut tard que jamais! C'est un peu tard que l'organisation des cheminots en Suisse entre en contact avec l'organisation centrale des travailleurs de l'industrie privée. Dans d'autres pays, on a constaté qu'une partie au moins des cheminots syndiqués a adhéré à l'organisation centrale du pays, longtemps avant d'avoir atteint le stage actuel de développement de l'organisation des cheminots en Suisse.

Il serait intéressant de rechercher les causes de cette situation; cependant, il faudrait développer toute l'histoire de la psychologie de la petite bourgeoisie dont descend la plupart des cheminots, pour avoir une explication complète. Cette histoire est tellement volumineuse que nous serons obligés de nous limiter à un examen superficiel des principaux faits.

Malgré que dans les autres pays les cheminots se recrutent également en majeure partie dans la petite bourgeoisie, leur attitude vis-à-vis de l'ensemble des organisations syndicales ne fut pas la même que celle observée jusqu'ici par les cheminots suisses. Dès le début, le développement de leur organisation a pris une autre direction. A l'exception de la Grande-Bretagne, nous voyons un peu partout les organisations syndicales des cheminots s'occuper, dès le début, de la propagande socialiste. Pour cette fois, nous voulons établir une comparaison entre le mouvement des cheminots en Autriche et celui des cheminots en Suisse.

L'exemple autrichien est typique, parce que, en Autriche, les cheminots syndiqués ont toujours été liés étroitement à l'organisation syndicale — même à l'organisation politique — des autres prolétaires. De ce fait, l'organisation syndicale des cheminots autrichiens est restée faible au point de vue numérique, aussi longtemps que la psychologie de classe de la grande partie des cheminots s'est refusée à l'idée de solidarité générale, telle que les socialistes l'entendent. Il a fallu que, dans les entreprises des chemins de fer, les tendances d'exploitation capitalistes se développent nettement et que la *seconde* génération des prolétaires du rail fournisse le noyau des conscients pour la